

## La tristesse

Elle tire aux coins des yeux ;  
Elle coupe le souffle en deux.

On ravale sa salive,  
Mais on n'encaisse pas  
De voir sa vie qui glisse  
Comme un autre faux pas

On se croyait plus fort :  
Avoir tant encaissé !  
On se croyait à tort  
A tout jamais paré.

Mais soudain elle revient,  
Nous rappelle qui nous sommes  
Mais nous ne sommes rien  
Quand on y pense en somme.

Alors on pleure un peu,  
Quand on est fatigués ;  
Puis on ferme les yeux  
Pour la laisser passer

Elle reviendra sous peu,  
Mais ça on le savait.  
Comment lui dire adieu ?  
Elle est si bien logée.

Elle reste et elle s'impose,  
Si lourde et si tenace ;  
Comme la pire des choses  
Qui chaque fois nous terrasse

Et si on acceptait  
De ne pas être heureux  
Tous les jours de l'année  
Est-ce que ça mieux ?